

**CEREMONIE DES ETUDIANTS EN MBA FINANCES DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
D'ABIDJAN**

DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

ABIDJAN LE 11 AVRIL 2009

Monsieur le Président de l'Institut Universitaire d'Abidjan,

Mesdames et Messieurs les membres du Corps professoral,

Monsieur le Président des Etudiants en MBA Finances, de
l'Institut Universitaire d'Abidjan,

Honorables invités, en vos rang et qualité respectifs,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi de prendre la parole ce matin, pour dire le mot de Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances, empêché, à l'occasion de cette cérémonie de baptême de la première promotion des étudiants en « **MBA finances** », **promotion Charles DIBY KOFFI** de l'Institut Universitaire d'Abidjan.

Monsieur le Ministre me charge d'adresser ses salutations fraternelles à l'équipe managériale de l'Institut Universitaire d'Abidjan, qui, à travers sa filière consacrée au MBA Finances, contribue à l'émergence d'une jeunesse consciente et apte à jouer pleinement son rôle dans un monde confronté à de multiples défis.

Je voudrais également saluer les membres de la promotion qui, malgré un contexte national marqué par les années de crise et le manque de repère, ont eu l'ingénieuse idée d'organiser cette rencontre, pour réfléchir sur les problèmes conjoncturels, à même d'influencer leur avenir professionnel.

Mieux, Monsieur le Ministre se sent honorer par le choix porté sur sa personne, pour servir de caution morale à cette première promotion.

Mesdames et Messieurs,

La crise du secteur immobilier aux Etats-Unis, devenue une crise financière, puis une crise économique mondiale, nous interpelle à plusieurs titres.

Je ne doute pas, au regard de la qualité du programme de formation des étudiants en « MBA finances » de l'IUA et de leurs encadreurs, que les questions relatives à cette crise ont été largement discutées à diverses occasions.

Permettez-moi donc de faire à nouveau le constat que la vitesse de propagation et le caractère universel de cette crise, obligent nos économies à s'inscrire dans la dynamique d'évolution et d'adaptation continue, à l'instar des marchés financiers.

Cela ne peut se faire sans l'existence de ressources humaines dont la qualité se mesure, non pas à travers des indicateurs nationaux et sous régionaux, mais par leur capacité à transcender la compétition mondiale, de plus en plus rude.

C'est pourquoi, je voudrais inviter l'ensemble de la jeunesse estudiantine de Côte d'Ivoire, à se référer à une seule valeur ; celle qui résiste au temps et aux hommes, c'est-à-dire le travail.

Cela est indispensable pour tous nos jeunes, mais davantage pour les étudiants des filières de l'économie et des finances, car, il vous est interdit de vous tromper en milieu professionnel, au regard de l'effet multiplicateur et parfois imprévisible des conséquences, comme le démontre l'actualité économique mondiale.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Le tableau que nous venons de peindre doit nous amener à nous forger dans l'effort, dans la mesure où notre économie est contrainte de s'ouvrir sur l'extérieur, pour tirer profit des échanges internationaux.

A ce titre, elle est appelée à développer un marché financier plus dynamique, adossé à des hommes et des femmes aguerris, des outils et produits à la pointe des innovations technologiques, pour résister dans l'environnement concurrentiel où les plus faibles et les moins entreprenants disparaissent naturellement.

Il revient donc aux acteurs clés du secteur bancaire et financier, dont vous constituez un maillon important, de donner à notre pays des instruments efficaces de mobilisation de l'épargne intérieure et de financement de son développement.

C'est en cela que le secteur financier parviendra à concilier les besoins et capacités de financement des opérateurs économiques privés, l'Etat devant se consacrer à son rôle de régulation et de réglementation.

Fort heureusement, au plan national, nous disposons d'un potentiel réel, notamment en ce qui concerne le capital humain, le cadre institutionnel, le tissu industriel et commercial.

La normalisation de la situation sociopolitique et la reprise de la coopération avec les partenaires au développement, augurent du retour à une croissance économique soutenue et durable.

A cet égard, les efforts de l'Etat seront orientés inévitablement vers la réduction substantielle de la pauvreté, notamment grâce à la reprise des investissements publics et privés et la réduction du chômage.

Après les années de crises sociopolitique et économique, nous avons le devoir de traduire dans les faits, l'espérance des populations à revivre dans un pays prospère, où le travail, le mérite et le droit sont des repères partagés par tous.

C'est sur cette note d'espoir que je voudrais clore mon propos, réitérant mes encouragements aux filleuls de Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances, et mes remerciements aux responsables et encadreurs de l'Institut Universitaire d'Abidjan.

Plein succès dans vos initiatives respectives.

Merci de votre aimable attention

KOUAME YAO Bernard, Chef de Cabinet

